

O22- Stress au travail et risque de cancer de la prostate : résultats d'une étude cas-témoins en population générale

Audrey Blanc-Lapierre, Marie-Claude Rousseau, Deborah Weiss et Marie-Élise Parent
Unité d'Épidémiologie et Biostatistique, INRS – Institut Armand Frappier, Laval, Québec

Le stress chronique pourrait jouer un rôle dans le développement de cancers via l'activation du système nerveux sympathique et de l'axe hypothalamique-pituitaire-surrénal. On ignore si le stress au travail peut influencer le risque de cancer de la prostate (CaP), ce que nous avons évalué dans une étude cas-témoins. Les 1933 cas incidents, âgés de ≤ 75 ans, ont été confirmés histologiquement à travers les hôpitaux francophones montréalais entre 2005 et 2009. Parallèlement, 1994 témoins, des mêmes groupes d'âge et régions résidentielles, ont été aléatoirement sélectionnés à partir des listes électorales. Des données détaillées sur le style de vie et l'histoire professionnelle ont été collectées lors d'entretiens en personne. Les sujets devaient indiquer s'ils considéraient chaque emploi comme stressant la majeure partie du temps (oui/non). La régression logistique a été utilisée pour estimer les rapports de cotes (RC), et les intervalles de confiance à 95%. Cinquante-huit pourcent des sujets, souvent des travailleurs cols-blancs, ont identifié au moins un emploi stressant au cours de leur carrière. Des risques augmentés de CaP étaient observés avec 15-30 ans de stress au travail chez l'ensemble des sujets (RC=1.26 [1.06-1.50]) et chez les sujets âgés de moins de 65 ans stressés sur plus de 15 ans (RC=1.32 [1.08-1.61]). Les associations ne changeaient pas après considération des facteurs socio-économiques ou liés au style de vie, ou de l'agressivité du CaP. Contrairement aux études précédentes, notre mesure de l'exposition au stress considérait l'ensemble de la vie professionnelle. Des analyses additionnelles incluront des mesures objectives du stress au travail.